

beau spectacle, et pour l'édification de nos jeunes lecteurs, nous désirons consigner ici quelques uns des traits qui nous ont plus vivement touché.

Lundi dernier, 12 du présent mois, à 9½ h. a. m. les élèves de l'Académie de Melle Desroches ont donné une séance en l'honneur de l'Enfant Jésus, à laquelle présidait un prêtre invité pour la circonstance.

La salle était décorée avec beaucoup de goût. La Crèche attirait tous les regards. Nous ne nous arrêterons pas à décrire les ornements ni la brillante illumination de l'autel; les familles canadiennes de cette cité sont accoutumées depuis longtemps, à cette pompe de culte catholique. Une décoration beaucoup plus en harmonie avec le *mystère* excitait l'intérêt et captivait l'attention.

Les élèves de la maison, revêtues de robes blanches, couronnées de fleurs, étaient rangées en cercle autour de la crèche. La piété la plus vive et une modestie vraiment céleste révélaient, d'une manière éloquente, les sentiments qui animaient alors les cœurs de ces aimables enfants. Un cri de surprise et d'admiration s'échappait involontairement de la bouche des assistants.

Mais lorsqu'aux chants harmonieux s'unirent les prières de ces petits anges de la terre, de douces larmes coulèrent de nos paupières, et nos cœurs furent inondés d'une de ces joies qui nous reportent au souvenir des cieux.

L'offrande à l'Enfant Jésus termina cette courte et délicieuse séance. Il nous serait difficile de peindre le bonheur de ces enfants qui vinrent tour à tour, et dans le plus bel ordre, déposer aux pieds du divin Enfant, les fruits de la charité pour les pauvres.

M. le Président, visiblement ému, remercia les maîtresses et les élèves de l'agréable surprise qu'elles lui avaient ménagée. Il les félicita de leur succès et de leur dévouement. " Mais en soulageant les pauvres de notre cité, leur dit-il en finissant, n'oubliez pas, mes chères enfants, la détresse et les malheurs de notre bien-aimé Pontife Pie IX, le premier et le plus grand des *pauvres* dans